

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Marguerite Yourcenar :
le sens et le sensoriel.
Réflexion philosophique***

Jacques CELS

Dossier n° 2016 - 031

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2016
seront consacrés aux thèmes suivants** (sous réserve) :

n° 101 – *Islams, islamismes et franc-maçonneries*

n° 102 – *Laïcité : une mouvance plurielle*

n° 103 – *De l'indignation à l'action*

n° 104 – *Francs-Parlers n° 8*

Marguerite Yourcenar : le sens et le sensoriel. Réflexion philosophique

Jacques CELS

Lorsque Marguerite Yourcenar évoque la résistance antifasciste dans l'Italie déjà mussolinienne depuis dix ans, elle nous fait vivre des événements situables en 1933 par le truchement d'un roman qu'elle publie dès 1934 sous le titre *Denier du rêve*¹. Il est vrai que l'ouvrage fut réécrit vingt-cinq ans plus tard, mais le moins qu'on puisse dire est que sa première version collait de très près à l'actualité contemporaine, tant et si bien que l'auteur a craint plus d'une fois de tomber dans le journalisme.

L'action même de ce roman, où l'on découvre la militante Marcella projetant de tirer sur le dictateur au cours d'un discours officiel, c'est très significativement à Rome qu'elle se déroule. Donc, voilà que Yourcenar prend le risque d'éclairer le présent même de son époque, mais elle a bien soin de lui donner pour cadre un espace urbain notoirement complexe, et que l'on ne pouvait pas mieux baptiser « la Ville éternelle ».

Faut-il vivre avec son temps ? À cette question, Yourcenar aurait à coup sûr répondu par l'affirmative. Mais il n'est pas exclu de croire que, un peu comme Flaubert, elle aurait aussi conseillé de vivre simultanément avec toutes les époques. Et pour entamer ce genre d'apprentissage, rien de tel que de séjourner à Rome et d'y retourner le plus souvent possible. De la cité des rois étrusques à l'enclave de la papauté, en passant par un demi-millénaire républicain, avant l'épopée de l'Empire et celle du Moyen Âge, etc., vingt-huit siècles d'histoire sont constamment visibles à Rome, au point de communiquer au promeneur, nous le savons, un continuel vertige spatio-temporel.

Dans l'œuvre graphique du Piranèse², qui vint arpenter les sept collines vers 1740 (il avait vingt ans), ce déraisonnable tournis s'exprime à merveille,

¹ Marguerite YOURCENAR, *Denier du rêve*, Paris, Grasset, 1934.

² Giovanni Battista PIRANESI, dit *Le Piranèse*, né à Mogliano Veneto, près de Trévise, appartenant alors à la République de Venise, le 4 octobre 1720 et mort à Rome le 9

me semble-t-il. On connaît les gravures de cet esprit visionnaire, en particulier celles qui représentent des prisons fictives où l'on ne peut que se perdre, tant le fouillis spatial est incontrôlable, fruit d'un enchevêtrement de niveaux déboîtés, d'impasses qui étouffent et d'improbables escaliers ne menant nulle part. Le Piranèse aimait les ruines, celles de Rome ou de Paestum, et il s'y aventurait d'autant plus volontiers qu'à l'époque elles n'avaient pas encore été ordonnées, si je puis dire, par ce qui ne deviendrait que plus tard l'archéologie scientifique.

De cet affolant graveur, plutôt sombre à l'époque des Lumières, Marguerite Yourcenar a plus d'une fois fort bien parlé. Le Piranèse la fascinait, et l'on ne m'empêchera pas d'y voir un signe de la plus haute pertinence.

Quand notre romancière met en chantier les *Mémoires d'Hadrien*³, après la Deuxième guerre mondiale si pourvoyeuse en décombres, elle a d'emblée le réflexe de longuement réfléchir et de rêver autour des estampes que le Piranèse a consacrées aux ruines de la Villa Adriana⁴. Lui ne les a pas découvertes dans l'état qu'elles connaissent aujourd'hui. Elles étaient si enfouies sous une nature qui avait sauvagement repris ses droits que, pour se rendre au cœur du site, l'explorateur dut se frayer un chemin à la hache.

Il me paraît possible d'interpréter ce geste de débroussaillage comme le symbole de la démarche de Yourcenar. Quand on écrit une pièce de théâtre intitulée *Qui n'a pas son Minotaure ?*⁵, sans doute n'est-on pas de ceux qui évitent quelque dédale que ce soit, en lui tournant le dos ou en le contournant. Et de fait, notre académicienne n'a jamais renoncé à regarder droit dans les yeux le vrai visage du désordre.

novembre 1778, est un graveur et un architecte italien. Dans ses planches gravées, *Le Piranèse* parvient à sublimer l'Antiquité. En isolant et en amplifiant les éléments architecturaux, il ajoute à ses œuvres une dimension dramatique qui reflète son idée de la dignité et de la magnificence romaines.

³ Marguerite YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, Paris, Plon, 1951.

⁴ Autrefois appelée villa Tibur ou Tiburtina, la résidence impériale doit son nom à son fondateur : l'empereur Hadrien. Dès son accession au pouvoir, celui-ci décide d'installer sa résidence près de la cité de Tivoli, à environ vingt-huit kilomètres de Rome. Tivoli devient un lieu de villégiature très prisé par l'aristocratie romaine. La construction commença en 117 de notre ère, et s'acheva en 133.

⁵ *Qui n'a pas son Minotaure ?* est une pièce de théâtre de Marguerite YOURCENAR publiée en 1963. Elle était déjà paru en août-septembre 1939 dans *Les Cahiers du Sud*, sous le titre d'« Ariane et l'aventurier » : il s'agissait alors d'un court divertissement en trois actes, rédigé en 1932. Marguerite Yourcenar a ensuite revu et développé la pièce en 1944, puis en 1956-1957.

En matière de psychologie, par exemple : dans le vaste domaine encerclé par l'ennemi de sorte qu'une inévitable promiscuité leur est imposée, Éric von Lomhond et Sophie de Reval éprouvent des sentiments si troubles l'un envers l'autre que le roman qui les met en scène m'a toujours fait penser à l'univers de Henry James⁶, le grand anglophone qu'a traduit Yourcenar et qui avait un penchant, lui, pour Venise, cette ville de sortilèges et de lumières changeantes, de reflets qui trompent l'œil et de masques glorifiant à l'infini la dissimulation.

Sur le plan de l'histoire, là encore se retrouvent les noirceurs du Piranèse : l'auteur de *L'Œuvre au Noir*⁷ a beau déployer sous nos yeux la Renaissance, donc une époque passant proverbialement pour rayonnante, cela demeure l'ombre portée de ce seizième siècle qui lui importe avant tout, étant entendu que Zénon est plongé dans le chaos de son temps, lui, l'homme traqué dans les entrelacs des ruelles de Bruges, où il cherche astucieusement des raccourcis pour échapper à ses poursuivants.

Et quelle est enfin la nature de cette large entreprise d'archéologie généalogique que Yourcenar développera dès 1971 jusqu'à la fin des années quatre-vingt, et qui comprendra trois volumes réunis sous le titre générique – mais surtout symptomatique – *Le Labyrinthe du monde* ?⁸ On peut selon moi en dire ceci : alors que l'autobiographie permet en général de recentrer l'identité de celle ou de celui qui s'y livre, nous sommes ici devant une nébuleuse dédaléenne à souhait, une espèce de *machina mundi*, comme le disait Nicolas de Cuse⁹ au quinzième siècle, dont le centre est partout et la circonférence nulle part.

⁶ Henry JAMES était un écrivain américain, n. Figure majeure du réalisme littéraire du XIX^e siècle, il est considéré comme un maître de la nouvelle et du roman pour le grand raffinement de son écriture. On le connaît surtout pour une série de romans importants dans lesquels il décrit la rencontre de l'Amérique avec l'Europe. Ses intrigues traitent de relations personnelles et de l'exercice du pouvoir qu'elles impliquent, ainsi que d'autres questions morales. En adoptant le point de vue d'un personnage central de l'histoire, il explore les phénomènes de conscience et de perception. Le style de ses œuvres tardives l'ont fait comparer à un peintre impressionniste.

⁷ Marguerite YOURCENAR, *L'Œuvre au Noir*, Paris, Gallimard, 1968.

⁸ Marguerite YOURCENAR, *Le Labyrinthe du monde* ?, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1974.

⁹ Nicolas KREBS (1401 - 1464), plus communément appelé Nicolas de Cues (en allemand : Nikolaus von Kues), est un penseur allemand de la fin du Moyen Âge. Il est également connu sous les noms de Nicolas Chrypffs, Nicolas de Cusa, Nicolaus Cusanus ou encore Nicolas de Cuse ou le Cusain en raison de son lieu de naissance (Cues sur la Moselle). Il fut cardinal, puis il devint vicaire temporel et ami du pape Pie II. Sa cosmologie de nature essentiellement spéculative représente l'une des premières grandes alternatives à l'univers fermé de la scolastique aristotélicienne. Sa théorie de la connaissance a durablement influencé la philosophie des sciences (Giordano Bruno, Descartes...) et

Un seul constat paraît recevable : qu'elle interroge la matière patrimoniale du monde ou d'elle-même, Marguerite Yourcenar a toujours le courage de s'enfoncer dans la complexité piranésienne. Cela ne va pas sans courir de gros risques. Dans ce genre d'espace, grande est la probabilité d'y rester à tout jamais. Et ne parlons pas de la suprême menace : être dévoré par le monstre qui s'y cache, alors même qu'on projetait de le terrasser. Autrement dit, pour évoluer dans le labyrinthe (malgré tous les culs-de-sac dont il regorge), et plus encore pour pouvoir en sortir le moment venu, il est impératif de trouver un sens au parcours que l'on consent d'y accomplir. Et c'est à ce stade que j'avancerais cette hypothèse : Marguerite Yourcenar n'a jamais écrit pour d'autres raisons. Toute sa vie durant, elle aura noirci du papier pour s'évertuer à déloger un noyau dur de signification à l'intérieur d'une gangue de faits et gestes souvent incompréhensibles de prime abord, sinon monstrueusement insensés quelquefois. Non, la romancière n'aura pas accumulé des livres pour divertir ou pour vendre. L'écriture aura été pour elle ce que le fil de la prévoyante Ariane aura été pour le valeureux Thésée, c'est-à-dire : un moyen, du reste fragile, pour ne pas demeurer perdu dans l'ébouriffante architecture du père d'Icare.

Écrire, donc, pour tenter de faire la lumière. Voilà l'objectif que se fixerait Yourcenar (consciemment ou non) et qui expliquerait chez elle ces trois ressorts : son besoin de prendre des distances par rapport au présent, son recours à la force clarifiante des mythes et son goût, d'esprit classique, pour un certain nombre de vérités universelles.

Voyons d'abord ce qu'on pourrait appeler, chez elle, la stratégie du recul. En 1938, lorsqu'elle voyage en train au cœur de l'Europe, il ne lui faut pas beaucoup de discernement pour pressentir que la Deuxième guerre se produira. Franchissant les frontières, elle observe que les haines sont vives et que le retour au chaos est imminent. Dès l'automne de cette même année, dans une chambre d'hôtel à Sorrente, elle achève *Le Coup de grâce*¹⁰ en quelques semaines, c'est-à-dire un roman qui évoque à point nommé le climat de la guerre, mais pas celui de celle qui se prépare. Intentionnellement, Yourcenar se déplace dans le temps et dans l'espace, prenant pour cadre à l'action de son œuvre les guerres baltes de 1919 à 1921. On l'aura compris : cette rétrogradation chronologique est une méthode de travail destinée au déchiffrement de l'actualité du moment.

l'astronomie théorique (Galilée...). Pour Ernst Cassirer, la docte ignorance constitue l'une des premières formulations de l'épistémologie moderne.

¹⁰ Marguerite YOURCENAR, *Le Coup de grâce*, Paris, Gallimard, 1939, 171 p.

Au fond, l'emploi de l'histoire passée est une technique visant à acquérir ce que notre écrivain appelle une « vision décantée¹¹ » du présent.

Examinons ensuite l'efficacité d'un autre instrument d'élucidation. Dans *Denier du rêve*, nous évoluons au cœur de la Rome mussolinienne et nous y rencontrons un parfumeur du Corso, une marchande de fleurs, un peintre cardiaque, une vieille fille s'occupant des cierges d'une église... Ce sont là de vrais personnages, mais Marcella se rapproche de Phèdre, Massimo de Thanatos, et Marinuzzi de Dionysos. Pourquoi mettre en place des représentants du peuple romain derrière lesquels on a le sentiment de reconnaître des héros quasi tout droit venus d'une tragédie antique ? Marguerite Yourcenar répond : « Le mythe était pour moi une approche de l'absolu. Pour tenter de découvrir sous l'être humain ce qu'il y a en lui de durable, ou, si vous voulez, un grand mot, d'éternel¹². »

Le durable sous l'être humain si peu durable. Le rocher sous l'évanescence dérisoire des brouillards qui se forment et se déchirent pour laisser la place à d'autres. Nous voilà en mesure de comprendre ce que j'appellerais le penchant de Yourcenar pour la minéralisation. Écoutons ces phrases, toutes extraites d'*Alexis ou le Traité du vain combat*.

« Il y a certains moments de notre existence où nous sommes, de façon inexplicable et presque terrifiante, ce que nous deviendrons plus tard¹³. »

« Il vaut peut-être mieux ne pas s'apercevoir des larmes, lorsqu'on ne peut les consoler¹⁴. »

« Il est dangereux de s'exposer aux émotions dans l'art, lorsqu'on a résolu de s'en abstenir dans la vie¹⁵. »

Non, ce ne sont pas des maximes de La Rochefoucauld¹⁶. J'admets cependant qu'elles en ont tout l'air. C'est que, assoiffée de sens, dès lors en quête de constantes dissimulées sous les variables, Yourcenar peut

¹¹ Patrick DE ROSBO, *Entretiens radiophoniques avec Marguerite Yourcenar*, Paris, Le Mercure de France, 1972, p. 53.

¹² Marguerite YOURCENAR, *Les Yeux ouverts*, entretiens avec Matthieu Galey, Paris, Le Centurion, coll. Les interviews, 1980, pp. 92-93.

¹³ Marguerite YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1982, p. 23.

¹⁴ *Idem*, p. 107.

¹⁵ *Idem*, p. 108.

¹⁶ François VI, duc de La Rochefoucauld, prince de Marcillac (1613 - 1680), est un écrivain, moraliste et mémorialiste français, surtout connu pour ses *Maximes*. Bien qu'il n'ait publié officiellement que ses *Mémoires* et ses *Maximes*, sa production littéraire est dense.

être hissée au niveau de l'intemporalité de nos classiques, tout en restant d'ailleurs, et dignement, l'une de nos grandes révoltées.

Quoi qu'il en soit, en vraie romancière, notre auteur a toujours su également qu'un personnage ne nous touche pas s'il n'est qu'une idole ou une statue. Certes, la minéralité a son importance : elle dessine la dimension essentielle de l'individu. Mais il faut aussi qu'une image existentielle nous soit donnée de lui. Et cette dernière ne s'obtient qu'à la condition de ne pas négliger le sensoriel au seul profit du sens. Hadrien fut empereur dans la première moitié du deuxième siècle. Il n'empêche que ce voyageur esthète fut aussi un homme, avec ses colères et sa sexualité, avec sa préférence pour la pluie et sa détestation des moustiques, avec sa façon bien à lui de parler latin sans pouvoir se débarrasser d'un adorable accent ibérique. On imagine Yourcenar collectant des informations à propos de son personnage et des figurants qui l'entourent. Elle doit plus d'une fois se répéter ceci en circulant sur son chantier romanesque : « Poursuivre à travers des milliers de fiches l'actualité des faits ; tâcher de rendre leur mobilité, leur souplesse vivante, à ces visages de pierre¹⁷. »

Le problème n'est en effet nulle part ailleurs pour qui veut faire vivre des êtres dans l'espace narratif. Il faut les arracher à la froideur hiératique et minérale de tout ce que l'on apprend à leur propos en ne rassemblant jamais que des informations abstraites. « Le romancier [...] doit s'efforcer, dit Yourcenar, de rendre à ces documents figés que sont les documents historiques la souplesse et la chaleur des choses vivantes, et cette fluidité de la vie vécue¹⁸. »

Le mot clé dans cette citation pourrait bien être celui de « fluidité ». Qu'on me permette ce truisme : l'eau donne la vie. Or, quand au milieu de son siècle Yourcenar s'installe à l'extrémité nord-est de l'État du Maine, sur l'île des Monts-Déserts, elle se retrouve dans un paysage de baies et de lagunes où l'eau est décidément partout. Si elle avait choisi de résider en Grèce, comme il en fut un moment question, le résultat eût été le même. Bien sûr. Mais en Europe elle serait restée trop liée aux sites culturels, confie-t-elle à Matthieu Galey, aux vieilles pierres, diraient les malveillants. À l'inverse, en Nouvelle-Angleterre, elle va s'intéresser « de plus en plus au milieu naturel, aux arbres, aux animaux »¹⁹. La voilà dans un nouveau biotope où elle va pouvoir faire fonctionner ses cinq sens du matin au soir, plus efficacement que jamais. Non pas que les perceptions sensorielles

¹⁷ Patrick DE ROSBO, *Entretiens radiophoniques avec Marguerite Yourcenar*, p. 62.

¹⁸ *Idem*, pp. 51-52.

¹⁹ Marguerite YOURCENAR, *Les Yeux ouverts*, p. 137.

n'aient eu jusqu'ici qu'une importance mineure pour elle. On les relevait à foison déjà dans les *Nouvelles orientales*²⁰, qui datent de 1938. Seulement, ce lieu de vie et d'écriture qu'est désormais l'île des Monts-Déserts, voilà certainement ce qui rendra notre intellectuelle de plus en plus sensible au sort de la planète.

Pluies acides, marées noires, appauvrissement des sols, changements climatiques, raréfaction de l'oxygène, désertifications galopantes... Tous ces maux ne sont pas pour Yourcenar les effets désastreux d'une fatalité vengeresse à notre égard. Et ce n'est pas non plus de Dieu qu'il faudrait attendre ne fût-ce qu'un début de solution. Notre écrivain est résolument humaniste. Mais pas avec la prétention de ceux qui estiment que l'homme doit occuper le centre de la création et que celle-ci n'a pour tâche que de servir ses intérêts.

En fait, l'humanisme de Yourcenar me semble d'un type nouveau. On dirait que, pour elle, dès que l'homme cherche à se convaincre de sa prétendue grandeur, il n'arrive qu'à prouver pathétiquement sa petitesse. À l'autre bout, il y aurait pour lui un moyen de ne pas être misérable, ce serait de se faire de plus en plus petit en renonçant aux fausses richesses.

Quand on demandait à Yourcenar, il y a plus de vingt ans, si vivre consistait à pouvoir graduellement se dépouiller, elle eut cette réponse tranchante : « Oui, absolument, mais un enrichissement aussi. On enlève ses vêtements pour se dorer au soleil. »²¹ Bien entendu, ce n'est pas du jour au lendemain que nous acquérons la force de tourner le dos à nos fallacieuses ambitions, ni celle de nous délester de nos besoins souvent risibles. Y parvenir n'est pourtant pas totalement impossible. Après tout, la sagesse redevient un objet de quête pour pas mal de nos contemporains.

Toutefois, celle que nous enseigne Yourcenar n'est pas le moins du monde de l'ordre du divin. Pour elle, c'est à l'homme de montrer à l'homme le chemin de son amélioration. Voilà pourquoi elle accorde tant d'importance à l'éducation comme à l'instruction. Ce fut déjà le programme des humanistes d'autrefois. Bien entendu. Et l'on ne peut pas dire qu'il fut particulièrement fructueux. Mais lequel d'entre eux est allé jusqu'à penser qu'il fallait beaucoup plus que l'ouverture d'esprit pour entrer en relation avec autre chose que soi ? Lequel d'entre eux est allé jusqu'à entrevoir que c'est peut-être avant tout l'ouverture de nos cinq sens

²⁰ Marguerite YOURCENAR, *Nouvelles orientales*, Paris, Gallimard, coll. La Renaissance de la nouvelle, 1938.

²¹ Marguerite YOURCENAR, *Les Yeux ouverts*, p. 323.

qui représente l'opération indispensable pour éprouver de la compassion envers autrui, pour entrer en sympathie avec l'ensemble du vivant, en ce inclus le monde minéral d'ailleurs. Écoutons une dernière fois la grande dame : « [...] qui s'est adossé à un rocher pour se protéger du vent, qui s'est assis sur un rocher pour se chauffer au soleil, en y posant les mains pour essayer de capter ces obscures vibrations que nos sens ne perçoivent pas, a bien de la peine à ne pas croire obscurément à l'amitié des pierres »²². On le voit, les hommes ne sont pas les seuls bénéficiaires de la fraternité humaniste de Yourcenar.

Reste à présent posée une double question capitale. D'abord, pour atteindre la sagesse, faut-il se réfugier dans une tour d'ivoire ? Non. Le chaos des guerres, le développement anarchique des banlieues où l'on s'entasse dans des volumes à peine vivables, la surconstruction proliférante des équipements côtiers, l'ampleur non maîtrisée que prend la démographie mondiale, tous ces désastres appellent des combats sans cesse renouvelés, comme ceux que mènent jusqu'au bout Zénon et Hadrien, deux forces paisibles qui n'ont pas besoin d'espérer pour entreprendre.

Ensuite, pour retrouver la vertu de l'humilité, et donc ne pas ajouter à la démesure responsable de nos débâcles, faut-il vivre dans le dénuement ? Non ! Que ce soit à la campagne ou dans un appartement en ville, que chacun ait suffisamment d'espace, de silence, d'eau, d'air, de nourriture, d'éducation... et « un certain sens de son utilité »²³. Que chacun ait un lieu, non de luxe ni d'une ampleur intimidante, mais simple, lumineux, propre et le plus agréablement agencé possible. Sur l'île des Monts-Déserts, la maison de Marguerite Yourcenar s'appelait « Petite Plaisance ». Quatre syllabes infiniment révélatrices...

²² *Idem*, p. 322.

²³ *Idem*, p. 299.

Nos Toiles *À* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Innovation : science, services et alibis*, M. JUDKIEWICZ, 2014.
L'antisémitisme, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Réflexions dérangeantes – 2015*, P. J. MAINIL, 2015.
Saül de Tarse, W. DE WINNE, 2015.
Des idoles en héritages, W. DE WINNE, 2015.
La Genèse – Ancien Testament, P. J. MAINIL, 2015.
Au temps où les prêtres régnaient sur les consciences, P. DEFOSSE, 2015.
Petit essai sur l'existence de Dieu, J. CAMBIER, 2014.
Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société, G. SAND, 2014.
Les deux jugements, W. DE WINNE, 2014.
Une histoire cosmique, W. DE WINNE, 2014.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.

- Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?*, C. CHEREF-KHAN, 2014.
La pensée non dualiste, D. CASTERMAN, 2014.
La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. BRANDSTATTER, 2014.
Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?, C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Pratique pédagogique et apprentissage scolaires : une étude de cas sur la pédagogie Steiner*, T. GENNEN, 2015.
Dynamiser la philosophie par la sagesse, M. VOISIN, 2015.
Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. PEETERS, 2014.
Une approche de l'œuvre d'art, N. DECOSTRE, 2014.
Orwell et nous, M. VOISIN, 2014.
Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants », N. DECOSTRE, 2014.
Eduquer à l'éthique, N. DECOSTRE, 2014.

- L'enseignement, métier à usure*, J. L. HORENSTEIN, 2014.
Vous avez dit humain ?, C. SUSANNE, 2014.
Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. SÄGESSER, 2014.
Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident : de l'Antiquité à nos jours, T. ISRAËL, 2014.
Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À coeur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane*, C. Mathys, 2014.
La Bible d'un laïque, J. CAMBIER, 2014.
Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?, P. DARTEVELLE, 2014.
Le baptême, à quoi ça sert ?, W. DE WINNE, 2014.
Des cultures et des hommes, M. VOISIN, 2014.
Et le baptême dans tout ça ?, W. DE WINNE, 2014.
Le 150^e anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, R. PERCEVAL, 2014.
Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?, C. CHEREF-KHAN, C. WACHTELAER et J. LEMAIRE, 2014.
Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman, M. CHRISTODOULOU, 2014.
Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme, N. RIXHON, 2014.
Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.

- Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe*, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« *Serpents, Race de Vipères* », ou *la succession usurpée de Jésus de Nazareth*, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques,
A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tibergien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« *Tyrannie de la majorité* » selon Tocqueville et « *Droits des minorités* », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.

- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng*, P. DARTEVELLE, 2014.
Ah ! Si on avait écouté Arius !, W. DE WINNE, 2014.
Réhabilitation du « phallocrate », M. BOLLE DE BAL, 2014.
Perhumanisme et/ou transhumanisme ?, J. SEMAL, 2014.
À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien, W. DE WINNE, 2014.
1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?, V. BALMAN, 2014.
Écrivain belge, A. BERENBOOM, 2014.
L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc, D. MENSCHAERT, 2014.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.
Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURVAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.

- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAELE, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, C. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La mort médicalisée, une humanisation ?*, F. DAMAS, 2014.
La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant*, C. HENNEGHEN, 2014.
Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme,
M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...

- C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles*, L. VANIN, 2014.
Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha, S. PINCHART, 2014.
Vers la fin de l'autorité, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité, A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Défense de la francophonie

Valoriser la spécificité du français face à la mutation du paradigme linguistique, R. RENARD, 2015.

La Constitution belge et la laïcité

La Belgique, un État laïque ?, M. SAYGIN, 2015.
De l'urgence de définir une « laïcité à la belge » ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
La Belgique est-elle laïque ? À propos du livre de Jean-Philippe Schreiber, 2015.
Convergences et divergences, 2015.
Diverses questions en suspens, 2015.

De l'indignation à l'action

Paradis fiscaux et blanchiment : une vérité cachée, E. VERNIER, 2015.
La transformation sociale, P. BEAUVILLARD, 2015.
Politique, franc-maçonnerie : des formes différentes d'engagement ?, J. M. QUILLARDET, 2015.
Changez-vous !, P. MASSE, 2015.
Quand la technologie s'en mêle..., P. PENET-AVEZ, 2015.
L'enseignement abandonné..., D. MORFOUACE, 2015.
Volonté humaniste et espoirs, J. P. LEGAY, 2015.
Indignation, quand tu nous tiens..., J. M. QUILLARDET, 2015.

La condition féminine

La religion et la femme, Agora Pensée libre, 2015.
Vous avez dit parité ?, Agora Pensée libre, 2015.
Combattre la régression par l'éducation, Agora Pensée libre, 2015.
Les femmes et la croissance économique, Agora Pensée libre, 2015.
Situation des femmes africaines, Agora Pensée libre, 2015.
Lettre à ma mère, P. SAYINZOGA, 2015.

Réflexion à propos de l'islam

Le sacrifice d'Abraham et l'abattage rituel : penser et vivre « notre » islam dans la modernité ?,
C. CHEREF-KHAN, 2015.
Penser et vivre l'islam en démocratie : un enjeu de civilisation ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
La viande halal ?, O. A. RALET, 2015.
Islams, islamismes et laïcités... comment mieux vivre ensemble ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
L'esclavage sexuel, O. A. RALET, 2015.
La tentation djihadiste, M. BOUAZZI, 2015.
Entre islam libéral et islam conservateur : où se situent les musulmans belges ?,
C. CHEREF-KHAN, 2015.
– Introduction
– Partie 1
– Partie 2
– Partie 3
– Questions — Réponses

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

